

LANGUES ET GRAMMAIRES EN (ILE DE) FRANCE

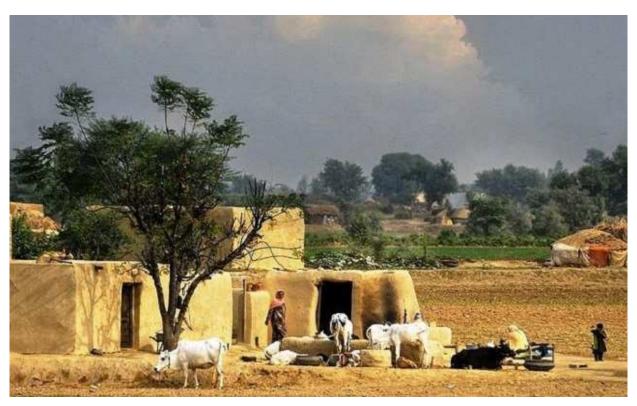
BÉNÉDICTE PARVAZ AHMAD

(ER-TIM/INALCO)

LE PENDJABI

([pʌnˈdʒaːbi], ਪੰਜਾਬੀ, پنجابی)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du pendjabi]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- o un **SITE INTERNET** (http://lgidf.cnrs.fr/) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans les langues étudiées, des jeux linguistiques, des documentaires, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites
- o des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- o des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français en regard avec les autres langues et des propositions d'activités pédagogiques.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le pendjabi (écrit aussi panjabi, penjabi, ou en anglais : Punjabi) est une des vingt langues les plus parlées au monde avec 125 millions de locuteurs. Il appartient à la branche indo-aryenne de la famille indo-européenne, comme le hindi-ourdou ou le bengali. Parlé à l'origine dans la région du Pendjab, à cheval sur la frontière actuelle entre l'Inde et le Pakistan, il est devenu après l'indépendance des deux pays en 1947 langue officielle dans l'État indien du Pendjab, et une des langues officielles de la capitale Delhi. Au Pakistan, il est parlé par près de 60% de la population, principalement dans la province du Pendjab, mais n'a pas de reconnaissance officielle. On peut toutefois l'écrire en shahmukhi, qui s'écrit de droite à gauche avec les mêmes lettres que l'ourdou, langue officielle au Pakistan, qui utilise un alphabet adapté du système arabe. En Inde on utilise la graphie gurmukhi, qui s'écrit de gauche à droite et est proche de la devanagari utilisée pour le hindi, le népali, le marathi ou le sanskrit. Quel que soit le système d'écriture, il n'y a pas de distinction entre majuscules et minuscules, ni de caractères différents pour l'impression ou l'écriture manuscrite. Le lexique utilisé au Pakistan est plus empreint du fonds arabo-persan tandis qu'en Inde, où sikhs et hindous sont majoritaires, on puise davantage dans le fonds sanskrit. Toutefois, l'influence du perse, langue de culture et de l'administration pendant des siècles dans la région, se maintient dans le vocabulaire des deux régions.

En France, la diaspora pendjabie remonte au début des années 1980 et vient en très grande majorité du Pakistan et dans une moindre mesure d'Inde. Les arrivants viennent surtout d'un milieu rural de propriétaires terriens ou de villes moyennes. De nombreux jeunes mineurs isolés pendjabis venus d'Inde ou du Pakistan ont séjourné dans des camps pour mineurs en Italie ou en Grèce et ont parfois une bonne maîtrise de l'italien ou du grec.

On croit souvent, à tort, qu'Indiens et Pakistanais maîtrisent l'anglais. En fait, moins de 10 % de la population le parle réellement — bien que l'intégration de mots anglais (comme teacher, school, exam, computer, phone...) dans les phrases en pendjabi puisse donner cette illusion.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

(Dans cette section le pendjabi est transcrit en API).

Le pendjabi partage la plupart des traits phonologiques du hindi-ourdou. En outre, il possède des tons, entre 3 et 5 selon les spécialistes, fait rare dans la sous-famille indo-aryenne (mais ce trait n'est pas représenté dans nos transcriptions). Les locuteurs du pendjabi tendent à déconstruire les groupes consonantiques, surtout en position initiale et finale, en introduisant une voyelle entre les consonnes, tant dans des mots d'origine étrangère ($scooter \rightarrow [saku:tar], school \rightarrow [saku:t]]$ que dans des mots pendjabi d'origine sanskrite ($prakriy\bar{a}$ 'procédure' $\rightarrow [parkiriya:]$) ou persane (aql 'intelligence' $\rightarrow [akal]$). Les voyelles et le phonème [h] en position initiale sont affaiblis à l'oral, ex. hukumat 'gouvernement' $\rightarrow [kumat]$. Ce phénomène peut se transférer aux mots français, ex. [tasta:sjö] pour attestation.

Les consonnes [3], [f], [κ] n'existent pas dans en pendjabi standard et peuvent être remplacées par [$\widehat{d_3}$], [p^h], [κ] ou [κ] (plus rarement par un [κ] roulé). Comme en hindi-ourdou, les dentales françaises [κ], [κ] peuvent être articulées comme les rétroflexes [κ], [κ], surtout quand le locuteur a des connaissances en anglais, ex. [medam] 'madame' (avec [κ] rétroflexe). Les voyelles [κ] et [κ] n'existent pas en pendjabi et sont remplacées par [κ], [κ], ou [κ]. La distinction des voyelles nasales [κ], [κ] et [κ] est difficile à acquérir : ainsi, *vin*, *vont et vent* peuvent se réaliser de la même façon : [κ κ].

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

(Dans cette section le pendjabi est translittéré selon le système conventionnel des indianistes : AST).

Comme en hindi-ourdou et dans la plupart des langues indo-aryennes (sauf en cachemiri), l'ordre syntaxique est de type Sujet - Circonstants - Objet direct - Verbe. Par conséquent, les déterminants précèdent les déterminés (adjectifs et relatives avant les noms, subordonnées avant les principales, etc.). Cet ordre peut changer pour mettre en relief l'un des constituants. En pendjabi le déplacement est la norme dans certains cas, comme à la forme négative :

(1a)	maĩnũ	patā	sī		(1a')	Je savais.	
(1b)	moi-à <i>maĩnũ</i> moi-à	info <i>naĩ</i> NEG	était <i>sī</i> était.	<i>patā</i> info	(1b')	Je ne savais pas.	

Le complément d'objet direct animé individualisé humain est marqué par une postposition. Ceci peut amener les apprenants à ajouter une préposition avant le COD défini humain en français :

(2)	o	bacce nũ	liṭaundā ai	(2') Il couche (*à) l'enfant.
	il	enfant à	couche	

Les pronoms se placent au même endroit que les expressions qu'ils remplacent (3b).

(3a) <i>maĩ</i> je	<i>satyajit rāy</i> Satyajit Ray	•	<i>dekh riā ā̃</i> regarder-prog.	(3a') (3b')	Je regarde le film de Satyajit Ray Je le regarde.
(3b)	<i>ma</i> ĩ je	<i>onu</i> le	<i>vekh riā ã</i> regarder- _{PROG} .	(3b")	*Je regarde le.

Toutefois, lorsque le contexte est clair, il n'est pas nécessaire de mentionner explicitement tous les pronoms. Les pronoms sujets, en particulier, sont souvent sous-entendus à l'oral (4b). Un verbe peut ainsi constituer une phrase à lui tout seul (4d) :

(4a)	tũ̃ tu	<i>kitthe</i> où	<i>jā riā</i> aller-prog.	ai ? est	(4a')	Où vas-tu ?
(4b)	kitthe où	<i>jā riā</i> aller-prog.	ai?	(4b')	Où vas-tu ?	
(4c)	<i>maĩ-nū</i> moi-à	de de	CSC		(4c')	Donne-le moi. *Donne-moi.
(4d)	(<i>maĩ)</i> (je)	donne <i>(e)</i> (cela)	<i>karãgā.</i> ferai		(4c") (4d') (4d'')	· Donne-moi. Je le ferai. *Ferai.

Il n'y a pas d'inversion du sujet et du verbe à la forme interrogative, et les expressions interrogatives occupent la position canonique correspondant à leur fonction :

(5a)	kuŗī	sakūl	jā raī	ai	(5a')	La fille va à l'école .
	fille	école	aller-prog	est		
(5b)	kuŗī	kitthe	jā raī	ai ?	(5b')	Où va la fille ?
	fille	où	aller-prog	est	(5b")	La fille va où ? [informel]

Le système de conjugaison contient peu d'irrégularités en pendjabi. Le présent de l'indicatif français correspond à deux formes en pendjabi (comme en hindi-ourdou), présent habituel (6a), ou présent progressif (6b) — que les apprenants tendent à surtraduire en français par être en train de....

(6a)	Maĩ	roz	phal	khāndā ã	[présent simple]	(6a') Je mange un fruit tous
	je to	ous les jours	fruit.	mangeant sui	S	les jours
(6b)	kī	kar rae	o ?			(6b') - Que fais-tu ?
	quoi	fais-resté	êtes			
(6c)	Maĩ	phal	khā riā	ã	[présent progressif]	(6c') - Je mange un fruit.
	je	fruit	manger-	resté suis		

Il en va de même à l'imparfait (français Je mangeais des fruits : habituel ou progressif).

Le passé composé français correspond aussi à deux temps en pendjabi : présent accompli (7a) ou passé simple (7b) :

((7a)	0	kar	āī	ai.	(7a') Elle est venue à la maison	
		3s	maison	venir-ac	C-F.S est	(et elle y est encore)	
((7b)	0	kal	kar	āī.	(7b') Hier, elle est venue à la maison.	
		3s	hier	maison	venir-ACC-F.S		

Comme en hindi-ourdou, on utilise un même mot pour la négation de la phrase et pour dire 'non' : nai (ਨਹੀਂ - نہیں). Ajouté aux expressions indéfinies 'quelqu'un', 'quelque chose', 'parfois', ce marqueur traduit les mots français à polarité négative 'personne', 'rien', 'jamais' (8).

<u> </u>							
(8a)	maĩ	kuj	naĩ	vekhdī.			(8a') Je ne vois rien .
	Je	quelque chose	NEG	vois			(8a") *Je ne vois pas quelque chose.
(8b)	asĩ	resțorã nữ	kade na ĩ	jānde.			(8b') Nous n'allons jamais au restaurant.
ne	ous r	estaurant à	parfois NEG	allons			(8b") *Nous n'allons pas parfois au restaurant.
(8c)	tusῗ	etthe	kise	nữ	naĩ	jānde.	(8c') Vous ne connaissez personne ci.
,	vous	ici	quelqu'un	à	NEG	connaissez	(8c") *Vous ne connaissez pas quelqu'un ici.

Comme le hindi-ourdou, le pendjabi utilise de nombreuses locutions verbales (nom ou adjectif + verbe support 'faire' ou 'être') là où le français emploie des verbes simples. L'apprenant pourra calquer ces locutions en français (9) :

(9a)	asī	kal	safar	karā̃ge.	(9a') Nous voyagerons demain.
	nous	demain	voyage	ferons	(9a") *Nous ferons voyage demain.
(9b)	Satvindar	bot	kãm	kardā ai.	(9b') Satwinder travaille beaucoup.
	Satwinder	beaucoup	travail	fait	(9b") * Satwinder fait beaucoup travail.

Comme en français, il existe deux genres et deux nombres en pendjabi. Les genres ne se correspondent pas toujours entre les deux langues : ainsi les noms signifiant 'lune', 'porte' et 'tête' (cand, $bu\bar{a}$, sar) sont masculins en pendjabi, celui signifiant 'livre' ($kit\bar{a}b$) est féminin. Certaines catégories de substantifs sont régulièrement genrées : par ex., les noms de rivières et de langues sont féminins ($gang\bar{a}$ 'le Gange', $panj\bar{a}b\bar{i}$ 'le pendjabi').

Il n'y a pas d'articles, mais le numéral *ik* 'un' peut servir de déterminant indéfini singulier (10a) (comme *un* en français). L'apprenant risquera d'omettre des articles en français.

	- ' '	<u>'</u>	<u>:</u>
		tāb paṛhī.	(10a') J'ai lu un livre.
je	un liv	re lue	
(10b) maĩ	kitāb	paṛhī.	(10b') J'ai lu le livre.
je	livre	lue	(10b") *J'ai lu livre.
(10c) maĩ	kitābã	paṛhīã.	(10c') J'ai lu des / les livres.
je	livres	lues	(10c") *J'ai lu livres.

Les démonstratifs ne marquent pas le genre. Comme en hindi-ourdou, ils marquent le nombre, le cas (direct ou oblique) et la distance : *e/in* (proche) ou *o/un* (lointain). Le démonstratif se place toujours avant le nom (11).

(11a)	e DM.DIR.PROCHE.S	vaḍdā grand	muṇḍā garçon		(11a')	ce grand garçon(-ci)
(11b)	us DM.OBL.LOIN.S	vadde	muṇḍe garçon-oʁ	nữ.	(11b')	à ce grand garçon(-là)
(11c)	in DM.OBL. PROCHE.P	vaḍḍīã grandes-o	kuŗīā	nũ	(11c')	à ces grandes filles(-ci)

Le possessif se place avant le nom et s'accorde comme un adjectif avec le Possessum (12) :

(12a)	merī	cangī	kitāb	(12a') mon bon livre
(12b)	mien(FS) tuhāḍe vôtres(MP)	bon(FS) do deux	livre(Fs) bacce enfants(MP)	(12b') vos deux enfants

En revanche, la place du modifieur génitif ("complément du nom") est différente de celle de son équivalent français et suit l'ordre déterminant-déterminé (13). La particule du génitif s'accorde comme un adjectif avec le nom déterminé (13b) :

(13a)	Satvindar	dā	kar			(13a')	la maison de Satwinder.
	Satwinder	GEN.MS	maison.мs				
(13b)	Satvindar	dī	kuŗī	dā	janamdin	(13b')	l'anniversaire de la fille
	Satwinder	GEN.FS	fille.FS	GEN.MS	anniversaire.мs		de Satwinder.

En pendjabi comme en hindi-ourdou, la subordination se caractérise par un système corrélatif : la conjonction de lieu, temps ou manière est reprise par un corrélat dans la proposition principale. Cette tendance peut se retrouver dans l'expression de l'apprenant pendjabiphone (14) :

(14a)	<i>jadõ</i> guand	o il	<i>andar</i> dedans	<i>āyā</i> vint		(14a')	Quand il est entré,
	odő alors	maĩ je	khānā repas	khā raī	<i>sī.</i> -PROG étais.	(alors) j'	étais en train de manger.
(14b)	<i>jivẽ</i> comme	<i>maĩ</i> ie	<i>dasãgī</i> dirai	<i>aivẽ</i> ainsi	kar. fais.	(14b')	Fais comme je dirai.
	(Lit. ' Comme je dirai, fais ainsi .'						

GLOSSAIRE

ACC = accompli; DIR = (cas) direct; DM = démonstratif; F = féminin; M = masculin; M = ma

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

https://lgidf.cnrs.fr/sites/lgidf.cnrs.fr/files/images/Biblio%20Pendjabi.pdf

REFERENCE halshs – HAL 03278767 <u>-</u>2021

Logo LGIDF : Stanca Soare Illustration : maison-monde.com/maison-traditionnelle-pendjabi















